

<b>Zeitschrift:</b>	Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
<b>Herausgeber:</b>	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
<b>Band:</b>	17 (1978-1987)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Le Mauremont : cartographie phyto-écologique dans l'étage collinéen jurassien
<b>Autor:</b>	Kissling, Pascal
<b>Kapitel:</b>	2: Méthode
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-259569">https://doi.org/10.5169/seals-259569</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 2. Méthode

*Certains auteurs, parlant de leurs ouvrages, disent: «Mon livre, mon commentaire, mon histoire», etc. Ils sentent leurs bourgeois qui ont pignon sur rue, et toujours un «chez moi» à la bouche. Ils feraient mieux de dire: «Notre livre, notre commentaire, notre histoire», etc., vu que d'ordinaire il y a plus en cela du bien d'autrui que du leur.*

(Blaise PASCAL: Pensées,  
Ed. Brunschvicg, № 43.)

### 2.1. SCIENCE APPLIQUÉE

Nous avons choisi a priori d'utiliser les connaissances acquises par la géobotanique actuelle pour décrire le site dans un délai utile. Toutes les informations données dans les descriptions des groupements proviennent des travaux de référence cités dans chaque cas, à part les spécifications propres au Mauremont.

Nous avons identifié les associations végétales à l'aide de clefs d'espèces différentielles élaborées à partir de la littérature, suivant le type de la clef des chênaies de KISSLING (1983, 19). Ces clefs ne sont pas assez exhaustives pour être retranscrites ici. Lorsqu'un groupement végétal n'entrant manifestement pas dans la synsystématique actuelle, nous l'avons isolé, sans le décrire en détail (en particulier assoc. 43-45). Lorsqu'une station homogène était floristiquement intermédiaire entre deux associations nous lui avons donné la couleur de l'association à laquelle elle ressemblait le plus; nous avons réservé le figuré en bandes comme dernier recours pour les cas plutôt exceptionnels où il n'était pas possible d'opter pour l'un des deux partenaires. Cette démarche déductive de la science appliquée n'est possible que grâce aux nombreux travaux fondamentaux consacrés aux groupements végétaux du Jura.

Cela signifie aussi que toutes les descriptions seront des clichés lapidaires et que le lecteur devra remonter aux sources pour trouver les détails.

## 2.2. NIVEAUX DE SYNTHÈSE GÉOBOTANIQUE

De l'espèce végétale à l'étage de végétation, on peut observer le tapis végétal à plusieurs niveaux de synthèse complémentaires. Chaque plan de perception fournit des informations originales, c'est-à-dire qui ne sont pas nécessairement déductibles du plan inférieur ni toutes conservées dans les plans supérieurs. C'est l'expérience banale du botaniste qu'il ne suffit pas de lever la carte phytosociologique d'une région pour en connaître la flore !

Les objectifs de cette étude (1.2) impliquaient la synthèse des données d'un maximum de niveaux. Cinq au total sont traités dans les chapitres suivants, où l'on trouvera des compléments méthodologiques spécifiques:

- espèces végétales (3)
  - associations végétales (4)
  - sigmassociations:
    - (voir 6.1) – séries végétales (5)
    - complexes de séries (6)
    - étages de végétation (7)

Il n'empêche que pendant le levé d'une carte le cerveau focalise sa perception à un certain niveau, pour être efficace. Le niveau focal de cette étude est l'association végétale.

### 2.3. SYNTHÈSE ÉCOLOGIQUE

Puisque «la végétation intègre les variables écologiques prépondérantes» (LONG 1974, p. 80), on peut lire à travers elle – dans une certaine mesure – les niveaux thermique et hydrique du biotope, son relief, son sous-sol, son type de sol, et donc aussi sa «vocation d'aménagement», c'est-à-dire l'ensemble des qualités qui conditionnent directement la gestion: fertilité, squelette du sol, pente, climat local, types d'exploitation possibles, valeur de patrimoine naturel. Bien sûr, la carte phyto-écologique ne remplace pas une carte géologique, pédologique, climatique, ou un plan de zones, mais elle en résume les éléments les plus déterminants pour le monde vivant.

Toutes ces facettes seront esquissées dans les descriptions des écosystèmes cartographiés (4.3 en particulier), et des résumés sectoriels les regrouperont dans les principaux points de vue non géobotaniques (chap. 8).

#### 2.4. MÉTHODE CARTOGRAPHIQUE

La carte a été levée sur le terrain. Les repères topographiques lisibles sur le fond topographique du cadastre cantonal vaudois sont nombreux. Plusieurs sentiers, et quelques corrections topographiques ont été ajoutés

à ce fond. Les limites de végétation ont été repérées par arpентage entre les repères topographiques.

Des photos aériennes noir/blanc du Service topographique fédéral ont permis d'ajuster les limites en zones agricoles.

L'échelle du 1/5000 s'est imposée comme maximale pour la facilité de consultation et minimale pour le niveau focal choisi (voir 2.2).

Le choix des couleurs et des trames suit les principes et porte les significations exposées sous (5.3-4).

Le levé original, déposé au Musée botanique cantonal, comporte quelques informations supplémentaires:

- les anciens fours à chaux et probablement un four à fer (Prof. P.-L. Pelet, comm. pers.);
- les baliveaux des diverses essences;
- les terriers de blaireaux.